



Editorial

L'automne est le moment propice pour faire le bilan qualitatif de sa récolte. Cela peut passer par l'analyse de son miel, la participation aux concours de miels, les dégustations... en bref, les motifs ne manquent pas pour nous rendre fier du goût unique de nos propres miels.

La fête du patron des apiculteurs, la St Ambroise est le 7 décembre. Son nom est dérivé de abrosia ou ambrosia, un mot grec qui signifie immortel. Selon les anciens grecs, c'était un produit à base de miel servant de nourriture aux Dieux qui leur procurait l'immortalité. Soyons plus modeste, pour nous il s'agira plus simplement de traverser les 3 mois d'hiver en bonne forme en dégustant nos miels et pains d'épices. Je vous souhaite de très bonnes fêtes de fin d'année.

André-Claude Deblock

Discussion avec Johanna Pellus

Après une maîtrise de géomorphologie et avoir travaillé à l'INRA puis en Australie, Johanna Pellus est partie au Québec. Aujourd'hui elle est à la fois, journaliste, vidéaste, pigiste, animatrice radio et bien sûr : elle est aussi apicultrice.



Ce travail aux ruchers, elle le mène au sein du collectif Santropol à Montréal. Il s'agit d'un centre alimentaire qui rassemble des bénévoles sur différents programmes, activités et services :

Sommaire

- p1 – Editorial – André-Claude Deblock
- p 1 – Discussion Johanna Pellus, une française à Montréal
- p 3 – L'analyse du miel – Le CETAM
- p 5 – C'était hier – Les abeilles en hiver
- p 8 – Art - Aude Destenay
- p10 – Recette : Pain d'épices de Noël
- p11 – Mes dernières lectures
- p13 – Des ruches et des artistes
- p17 – L'api-café – dernières news

cultiver, cuisiner et partager. Montréal : 2^{ème} plus grande ville du Canada au sud du Québec. L'agriculture et l'apiculture urbaine sont très développées et les actions en faveur des pollinisateurs et des abeilles et de leur protection dans la ville sont une priorité.

C'est dans ce cadre que Johanna Pellus mène son activité d'apicultrice communautaire.

Comment vous êtes-vous engagée dans cette aventure après un tel parcours ?

Je me suis intéressée à l'agriculture urbaine à Montréal (plantations sur les toits, les balcons) avec des projets collectifs qui impliquaient des citoyens et des organismes communautaires.

Le Santropol roulant (1) est un organisme qui distribue des repas à des personnes dans le besoin. Il y a une vraie dimension sociale avec des bénévoles qui participent à la cuisine et qui entretiennent des jardins au sol ou sur des toits en plein centre ville. Ils recherchaient des apiculteurs amateurs et j'ai été retenue avec une dizaine d'autres personnes. J'ai tout appris sur le terrain. Nous avons une réunion par semaine avec les apiculteurs du collectif en français et en anglais, de milieux très divers.

Nous utilisons des ruches Dadant 10 cadres. Nos ressources proviennent de la vente de notre miel urbain et de conférences que nous organisons dans la ville. Au plan réglementaire, les ruches sont déclarées moyennant redevance à la municipalité pour des raisons sanitaires. Nous subissons des maux semblables aux pays européens en particulier avec le varroa.

Nous utilisons l'acide oxalique en flash en automne. Notre saison est plus courte qu'en France. Nous faisons toutefois 2 récoltes, l'une début juillet et l'autre en septembre. Nous nourrissons systématiquement avant l'arrivée de l'hiver qui est très long et rigoureux. On protège les ruches du froid avec un isolant et on les regroupe jusqu'en avril, mai. L'année dernière par exemple, nous avions encore de la neige jusqu'en avril.

Nous gérons 2 ruchers, qui nous donnent des miels différents même s'ils ne sont distants que de 500 m. Le premier est proche du Mont-Royal à côté duquel se trouve une grande forêt, il est posé sur le toit de l'Université qui est un vrai gratte-ciel avec plus de 10 étages. L'autre se trouve en plein centre ville aussi sur les toits, au 3^{ème} étage, avec des jardins. L'un des miels sent vraiment la menthe, l'autre est plutôt toutes fleurs avec une dominante de verge d'or. Avec nos 6 ruches nous avons récolté 150 kg de miel cette année.

Nos abeilles sont plutôt douces, des Carnica dont les reines viennent de Californie. On ne se protège en général que le visage, on travaille à mains nues.

Il y a beaucoup de personnes à Montréal qui souhaitent des ruches dans leur jardin et cela risque de poser des problèmes, à la fois de sécurité et de ressources. Aussi nous organisons maintenant des ateliers sur les plantes mellifères en incitant les gens à semer des graines. Nous préparons pour cela des « bombes à graines », ce sont des boules de terre chargées de graines que l'on jette dans les jardins ou dans les friches.

On envisage de « peindre » les ruches avec une artiste du collectif.

Par ailleurs un laboratoire de l'Université qui travaille sur l'apiculture urbaine, a réalisé une carte interactive des ruches sur Montréal. Ainsi plus de 350 ruches sont réparties sur une surface de 132 hectares. L'application est d'ailleurs proposée gratuitement aux autres villes qui le souhaitent (2).

Tous les mardis à 9h (15h en France), j'anime une émission de radio sur l'agriculture urbaine de Montréal.

Pour conclure, je dirai que l'apiculture urbaine dans un tel contexte est passionnante et en plein essor.

Johanna Pellus

Propos recueillis en octobre 2015

(1) www.santropolroulant.org/fr

(2) www.agriculturmontreal.com.

2° Palynologie	Méthode de la Commission Internationale de Botanique apicole - Identification des grains de pollen en microscopie interférentielle
Importance du culot de centrifugation: Faible	
Nombre de grains de pollen:	<i>Uniquement en analyse pollinique quantitative</i>
Signes d'adultération: Pas de signes à l'analyse pollinique	
<i>Attention, il ne s'agit que de signes. L'absence ne signifie pas qu'il n'y a pas d'adultération. La présence implique la recherche d'adultération par d'autres méthodes</i>	
Amyloplastés: Ø	
<i>Les amyloplastés sont des grains d'amidon. Ils sont très rares dans le nectar mais très présents dans certains sirops</i>	
Éléments indicateurs de miellat: Spores, asques	
Levures: Rares, çà et là <small>Le comptage des levures n'est effectué que sur demande spécifique</small>	
Éléments divers: Quelques fibres et particules végétales	
Analyse pollinique - Les pourcentages sont des données corrigées ne prenant pas en compte les pollens des espèces anémophiles ou non nectarifères	
Pollens dominants: ≥ 45% Brassica napus 63%	
Pollens d'accompagnements: ≥ 16% et < 45% Castanea sativa 25%	
Pollens minoritaires: ≥ 3% et < 16% Ø	
Pollens très minoritaires ou isolés: < 3% Tilia sp < 1%, prunus/pyrus, rubus sp, linaria type, acer sp, æsculus hippocastanum, crataegus sp, cornus sanguinea, lonicera type...	
Pollens anémophiles ou de plantes réputées non nectarifères (% en pollens totaux) Pinaceæ...	

CONCLUSIONS:

Critères contrôlés conformes au Décret n° 2003- 587 du 30 juin 2003 pris pour l'application de l'article L. 214- 1 du code de la consommation en ce qui concerne le miel

Appellation(s) proposées: Fleurs
Remarques particulières: Ø

- Centrifugation : Séparation des constituants
- Adultération : présence d'éléments externes ajoutés au miel
- Amyloplastés : Grains d'amidons présents (normalement très rares)
- Miellat : traces plus ou moins importantes
- Levures : idem
- Analyse pollinique : Elle est donnée par tranche, pollens dominants, pollens d'accompagnement, pollen minoritaires, pollens isolés et pollen non nectarifères.
- Appellation : fleurs ou tilleul... selon l'analyse

1 - La composition miels en pollens n'indique pas la composition des miels en nectars.
2 - Un miel monofloral acacia par exemple ne comprend pas 100% de nectar d'acacia, il inclut aussi d'autres nectars ou miellat. L'acacia est simplement dominant, 80% par exemple

Les abeilles en hiver

Connaissances

Pour tous les êtres vivants sur notre planète, s'est posé, au cours des âges, le problème d'adaptation et de survie dans le cycle biologique de chaque espèce.

Les abeilles n'échappent pas à la règle générale.

Pendant longtemps, nos connaissances à leur égard se sont fiées à des énoncés allant du faux merveilleux, d'hypothèses hardies sans véracité, de fables et d'idées où le dogme et le mystère n'avaient d'égal que les crédulités du moment.

Depuis les libertés modernes conquises pendant le XVIII^{ème} siècle, examens et recherches n'ont d'autres entraves que les moyens mis en œuvre et la vérité expérimentale avec preuves fait toujours et partout craquer tabous et mythes.

Milieu

Les abeilles ont à peu près les mêmes lieux d'habitat que le genre humain, ayant besoin de climat identique et milieu végétal de même nature.

Il est peu de peuples qui n'ont connu ou ne connaissent les abeilles à miel et ne sachent les dépouiller à leur profit.

Dans le milieu végétal elles amassent pendant la saison propice les substances dont elles ont besoin dans l'immédiat et par nature constituent des réserves pour passer la morte saison.

Si l'homme a pu entreprendre leur exploitation, il ne les a pas pour autant domestiquées. Guidées et stimulées elles produiront quelques excédents dont nous faisons notre régal. Virgile n'a-t'il pas écrit : «**Sic, vos, non vobis, mellificatif, Apes** ».

Et vous, ce n'est pas pour vous que vous récoltez votre miel, Abeilles.

La morte-saison

L'hiver est la période de la grande épreuve. Après le travail fébrile de la belle saison où abondent les nectars offerts dans les corolles, nectaires et autres exsudations sucrées, chaque colonie d'abeilles restreint son activité, ses renouvellements d'espèces et se confine dans le lieu, naturel si elles l'ont choisi sinon dans celui que l'homme leur a assigné pour mieux exploiter leur travail.

Beaucoup résisteront à l'épreuve de l'hivernage d'où elles surgiront aux nouveaux beaux jours, reprenant leur joyeux bourdonnement dès que temps clément et nature renouvelée leur offriront les substances nécessaires à leur vie d'insectes... et à celle aussi de leur maître intéressé.

L'hiver est-il une saison de repos pour les abeilles ?

Pas complètement car l'on sait actuellement qu'elles fourniront à l'intérieur de la ruche un effort permanent de lutte et de conservation.

La société hivernale

Groupées autour de la mère, pondeuses d'hier et de demain elles doivent entretenir la survie des individus composants, pour se défendre contre une température hostile et contraignante.

L'abeille, insecte à sang froid, pris isolément subit l'influence de la température ambiante dans laquelle elle ne saurait demeurer isolée fusse peu de temps en hiver. Seul compte le groupe abeiller qui lui, se comporte comme un organisme ayant sa propre température qu'il fait varier pour s'adapter au milieu dans lequel il se trouve.

Les abeilles, cellules d'un ensemble impérativement solidaire tendent à se mettre en équilibre et en état, suivant parfois d'assez loin les fluctuations de la température environnante qui les touche directement.

L'été, c'est le relâchement des abeilles de l'essaim hors ou dans la ruche avec la ventilation courant d'air refroidissant, maintenant dans la grappe la température que l'on sait être voisine du corps humain lorsqu'il y a élevage.

L'hiver, c'est le groupe claustré par nature, se resserrant sur lui-même d'autant plus qu'il fait plus froid et réagissant pour créer sa température de sauvegarde indépendante du froid ambiant qui assaille l'extérieur de la masse grappée dans son habitat.

Le comportement

Dans la situation d'hivernage l'essaim revêt la forme à peu près sphérique qui donne le minimum de surface au refroidissement extérieur et tend à fournir le plus grand rapprochement avec le centre bien protégé.

Mais les abeilles en hiver se comportent de manière sensiblement différente suivant le climat.

Dans les régions où le climat se trouve adouci par la faible altitude ou l'exposition, telle la région méditerranéenne, les abeilles passent cette saison plus fraîche sans nectars,

à l'abri du froid et de l'humidité, resserrant leur grappe d'autant que baisse la température. C'est une inaction forcée qui, paradoxalement ressemble aux périodes inactives de plein été lorsque, aucun nectar n'étant disponible le groupe demeure uni sans travail.

Ne manquant pas, il est vrai, d'en sortir en été, lorsqu'il se présente un pillage à faire à l'égard d'autrui !

Conditions de lieu

En remontant en régions plus froides, soit pour cause d'altitude ou de position géographique, l'hiver est plus long, sinon plus rigoureux. Alors, le groupe d'abeilles s'adapte par atavisme prévoyant la nécessité. Ce n'est plus de l'hivernage, mais de l'hibernation, qu'un vieil ami, M. BARDEL, a signalé jadis dans « La Revue Française d'Apiculture », où il nous a honoré de sa collaboration.

L'hibernation est l'immobilité d'une partie de l'essaim se mettant en léthargie analogue à ce que l'on connaît dans certaines espèces du monde animal.

Le tiers du groupe, dit-on, se gorge de miel et s'enfonce, tête première, dans les alvéoles des cadres, tête contre tête, bloquant les deux parois des cadres, très rarement d'un seul côté seulement.

A cette hibernation d'une partie, correspond l'hivernage des deux autres tiers entre les rayons. Ce groupe, le plus nombreux, restera plus mobile et sa mission est de compenser par l'action les variations de températures trop basses.

Certains d'entre nous ont dû être les témoins visuels d'un groupe abeiller découvert par temps froid, les abeilles du dessus se dressant sur leurs pattes faisant saillir la glande de Nasanoff, et on les voit bruissant des ailes sans voler, créant l'effet, que l'on connaît aujourd'hui, de se protéger et de protéger la température plus élevée de l'intérieur de l'essaim.

C'est ce qui se produit à l'intérieur de la ruche lorsque les morsures du froid provoquent cette réaction de salut.

Les abeilles en hivernage bénéficient de conditions auxiliaires et concomitantes pour leur protection hivernale.

L'habitat

Bien sûr, le logement, cavité de rocher ou de tronc d'arbre, en l'état naturel ; habitat procuré par l'homme dans un intérêt d'exploitation plus rationnel. Cet intérêt doit fournir de bonnes conditions d'hivernage à son cheptel, s'il entend en obtenir ultérieurement un meilleur profit.

Lieu bien abrité, ruches bien conçues à parois convenables, protection contre les courants d'air risquant de passer de bas en haut au travers de l'essaim, bonnes et saines provisions, etc...

Protections

La masse de miel est en elle-même protection, car le miel, mauvais conducteur de la chaleur, est de ce fait bon isolant. Il en est de même des rayons de cire et, dans ceux-ci, les débris de cocons laissés dans les cellules par les élevages antérieurs fournissent également un isolant excellent. Il n'est qu'à voir les déchets résiduels laissés par la fonte des rayons de corps pour se rendre compte de leur importance.

Quant à la carapace chitineuse de l'insecte, elle est de bonne protection thermique, s'additionnant lorsque les abeilles, serrées les unes contre les autres au sein du groupe hivernant, laissent ainsi le moins de vide entre elles-mêmes.

Cette carapace chitineuse porte des poils très fins formant une imperceptible toison. Seules, les vieilles abeilles, au corps usé par le travail, en sont à peu près dépourvues.

L'on conçoit l'utilité d'hiverner de jeunes abeilles portant avec elles un potentiel de longévité et sur elles un revêtement maximal de chitine fourrée.

Cette vitalité et cette protection se retrouvent lorsque, poussées par le besoin du groupe hivernant, de dévouées pourvoyeuses vont quérir à l'extérieur l'eau nécessaire au groupe.

Aussi, apiculteurs qui nous faites l'honneur de lire notre Revue, ménagez vos abeilles, en hiver autant qu'en été, en installant, à proximité, des abreuvoirs bien placés.

Alimentation

Toute activité hivernale de l'essaim devant lutter contre le froid est faite par son agitation, ce qui réclame une alimentation énergétique, qui est ici le miel entreposé à proximité du groupe.

N'ayant pas ou très peu d'élevage à faire, il ne lui est pas nécessaire de tenir une température plus élevée qu'exigent, dans la saison active, pour se développer œufs, larves, nymphes et couvain éclosant.

Des calories sont cependant exigées pour la survie des insectes ; aussi, plus l'hiver sera froid, plus la consommation sera importante ; plus la déperdition de chaleur due à un mauvais logement sera grande, plus le besoin de substance énergétique sera nécessaire.

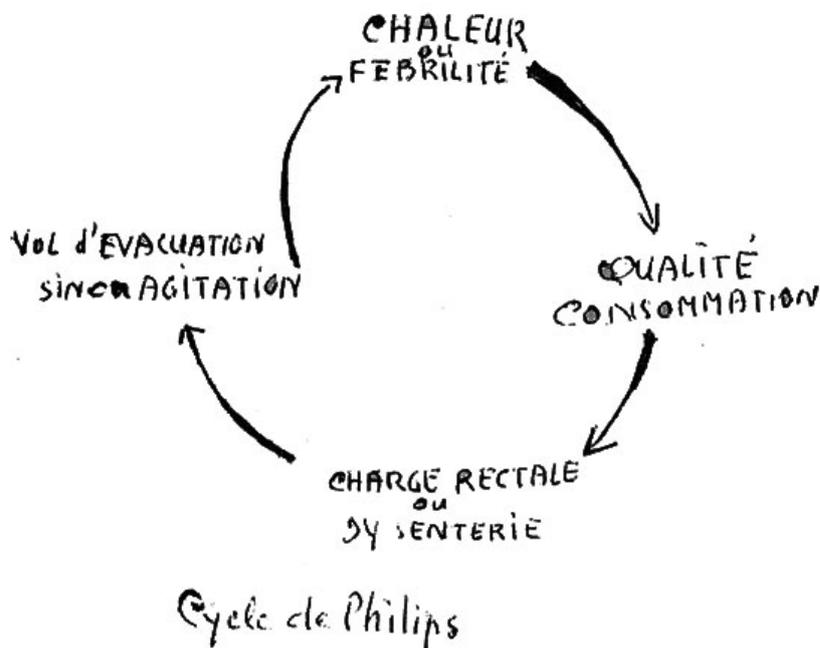
Déchets

Toute denrée alimentaire contient de la matière non assimilable, éliminée en déchets. Cette partie déchet, passant par l'estomac et l'intestin, est accumulée dans la poche rectale en attendant l'évacuation.

Mais l'abeille a la caractéristique assez particulière de ne pouvoir évacuer ses défécations que lors d'un vol à l'extérieur. Ce que doivent permettre, au cours de l'hiver, les périodes d'adoucissement où celui-ci, entrecoupé de journées ensoleillées, permet aux abeilles de voler nombreuses, vidant leurs déjections un peu partout autour du rucher.

Ainsi se trouvent posés les problèmes d'emplacement des ruches devant accuser les ensoleillements hivernaux, la qualité des provisions d'hiver devant laisser le moins de déchets possibles, la tranquillité à assurer aux colonies pendant la morte-saison pour leur éviter toute excitation fébrile, les protections limitant la consommation indispensable.

Faute de quoi, sous l'effet d'une nourriture trop chargée en matières non assimilables, de claustration trop prolongée, de troubles excitatifs et le manque de sortie pour le vol de propreté, il se produit à l'intérieur de l'essaim une agitation funeste accentuant, d'une manière ininterrompue, le cycle dit de Philips = agitation = consommation = charges rectales à évacuer, sinon, sans cette issue, le cycle continue, funeste à nos abeilles.



L'évacuation devant avoir lieu, elle se produit alors à l'intérieur de la ruche, prenant souvent la forme dysentérique, et lorsque l'on s'en aperçoit il est un peu tard pour y remédier et rétablir l'équilibre dans la colonie perturbée.

Conclusion

C'est à l'apiculteur qu'il appartient, en toute prévoyance, de préparer un bon hivernage, tenant compte des différents éléments qui le conditionnent.

Emplacement, habitat, nourriture, tranquillité, donnant un hivernage sans à-coups fâcheux.

Afin qu'aux nouveaux beaux jours, la sarabande joyeuse de ses abeilles, victorieuses de l'hiver, lui laisse percevoir les espoirs et les promesses d'une belle récolte future.

CORDETORIX.

1968 – A côté de l'apiculture quelques événements marquants

- Europe : La libre circulation des travailleurs à l'intérieur du Marché commun entre en vigueur.
- France : Naissance du footballeur Didier Deschamps
- France : Le nombre de chômeurs supérieur à 450 000
- USA : Arrêt des bombardements sur le Viêt-Nam du Nord.
- USA : Assassinat de Martin Luther King

Artiste aux multiples talents, Aude Destenay est auteur-compositeur, peintre, chanteuse et poète. On retrouve dans ses œuvres son amour fusionnel pour la Nature qui l'inspire depuis toujours. Impliquée dans le projet des Ruches et des Artistes, Aude va accompagner les expositions avec ses compositions.

Paroles et musique sur :

<http://www.bz-art.org/aude-destenay/>

Poème :

NOTRE DAME DES ABEILLES

Sorcière blanche éphémère
Laborieuse ouvrière
En ton corps frêle et fin
Tu renfermes le divin,
Sèmes la vie sur la Terre...
Bienveillante comme une
mère
Tu ne comptes pas tes heures
De ta si courte vie
Tu remplis de douceur,
Tu nourris, tu guéris
De ta vivante ardeur,
l'Univers de magie.
Tes armées de lumière
Sont pourtant décimées
Par celui qui oublie
Ce que c'est que d'aimer...
Il s'arrogé le droit
De priver de ta bouche
Cet or d'ambre qu'il te doit.
Affaiblie et farouche
Tu ne trouves plus ta route
Abreuvée de poisons ;

Du venin comme du plomb
Et là, clouée au sol,
Et privée de ton vol,
Tu n'es que le prémice
D'un plus ample supplice

Depuis des millénaires
Tu vivais si prospère
Jusqu'au jour où des sots
Ont souillé notre terre ;
Un étrange mammifère
Aux coutumes délétères
Il n'y a pas de mots
Pour décrire l'infamie
De celui qui, là, tue
La main qui le nourrit
Mais patience, mes amies,
Ils ne tarderont pas
A vous suivre au trépas
Car ce qu'il ne sait pas
Lui, son propre ennemi,
C'est qu'il court à la tombe
Par une telle hécatombe.

Aude Destenay

© Copyright 2015

La reine des fées (*infographie*)



Retrouvez Aude Destenay sur :

douaimt.tumblr.com/

myspace.com/douaimt

RECETTE : Pain d'épices de Noël

Au chaud près de la cheminée avec un thé et une belle tranche de pain d'épices sur laquelle j'ai tartiné un peu de beurre et de miel crémeux. C'est irrésistible !!!



Préparation: 20 mn

Cuisson: 50 mn

Four: 160° (6)

Difficulté: Facile

Coût: Raisonnable

Ingrédients:

-250 g de farine, 1 oeuf, 10 cl de lait

-220 g de miel

-100g g d'amandes effilées

- 1 sachet de levure, 1 petite cuillère de bicarbonate
- 1 pincée de sel
- Ecorces d'orange confite
- 60 g de beurre dont 10 g pour le moule
- 6 graines de cardamome
- 1 petite cuillère d'anis vert
- 1 sachet de thé anglais ou autre selon ses goûts

Recette:

Préchauffer le four à 180° (th 6). Dans une casserole, faire doucement chauffer le lait, ajouter le sachet de thé et laisser infuser pendant 3 à 4 min. Filtrer

Ajouter délicatement le beurre et le miel, ôtez du feu au premier bouillon.

Dans un saladier, mélanger la farine, la levure et le bicarbonate puis le sel et les graines de cardamome et la cuillerée d'anis vert .

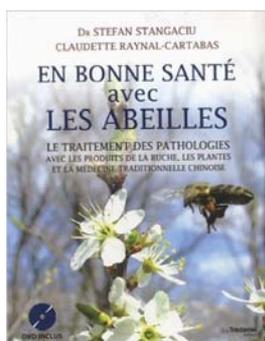
Creuser un puits au centre et y verser doucement le mélange, lait, thé, miel, sans cesser de remuer avec une cuillère.

Terminer en incorporant l'œuf et l'orange confite. Beurrer un moule à cake et y versez la pâte.

Répartir un peu d'amandes sur le dessus

Enfourner pendant 50 min.

LIVRES : Mes dernières lectures, les nouveautés.



En bonne santé avec les abeilles : Le traitement des pathologies avec les produits de la ruche, les plantes et la médecine traditionnelle chinoise (1 DVD) Broché – **Stefan Stangaciu** et Claudette Raynal-Cartabas- 14 août 2015

Un guide pour traiter plus de 60 pathologies grâce à l'effet des produits de la ruche, des plantes et de la médecine traditionnelle chinoise. Pour chacune d'entre elles sont renseignés les signes et symptômes, le diagnostic, les traitements et l'alimentation conseillés...

Mon commentaire : Il s'agit d'un livre très complet sur nombre de pathologies qui peuvent être guéries grâce aux produits de la ruche en particulier et la médecine traditionnelle chinoise. Ni trop complexe, ni trop réducteur Il s'adresse aussi bien aux professionnels de la santé s'intéressant à cette pratique qu'au grand public.

- **Broché**: 368 pages
- **Editeur** : Guy Trédaniel éditeur (14 août 2015)
- **Collection** : LIVRE DVD/CD
- **Langue** : Français
- **ISBN-10**: 2813207764
- **ISBN-13**: 978-2813207760
- **Dimensions du produit**: 27,5 x 2,5 x 21 cm

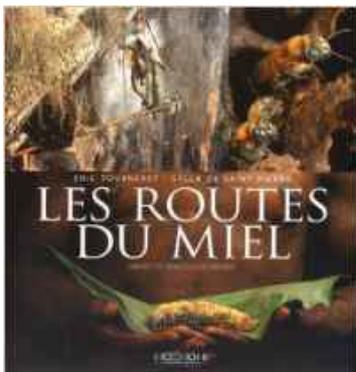


Abeilles sauvages - **Philippe Boyer** – 1 octobre 2015

La vie secrète des abeilles sauvages : un monde insoupçonné à nos portes ! Si tout le monde connaît l'abeille domestique, on sait moins qu'il existe en France 800 à 1 000 autres espèces d'abeilles sauvages. Rien qu'en plein cœur des villes, des dizaines d'espèces d'abeilles sont visibles, pour peu qu'on sache les observer : Osmies à l'abdomen doré, mégachiles découpeuses de feuilles, andrènes terricoles, abeilles charpentières, collètes du lierre... Comme l'abeille domestique, elles sont indispensables à la reproduction des plantes et à la diversité biologique, et certaines sont tout aussi menacées d'extinction. Apprendre à les connaître, c'est aussi contribuer à leur sauvegarde. Grâce à ses photographies d'une incroyable beauté et d'une grande poésie, Philippe Boyer nous fait entrer dans leur vie intime. Leur diversité, leur élégance, leurs amours, leurs ennemis, leurs relations avec les fleurs... toute cette vie insoupçonnée qui est à nos portes, il nous la révèle comme on ne l'a jamais vue.

Mon commentaire : Très intéressant de découvrir ici les abeilles sauvages qui vivent dans nos jardins. On connaît bien sûr l'abeille domestique mais reconnaître et donner un nom à un autre pollinisateur, c'est une autre histoire. L'ouvrage nous guide dans cette voie grâce à du texte et surtout des photos.

- **Relié**: 144 pages
- **Editeur** : Eugen Ulmer (1 octobre 2015)
- **ISBN-10**: 284138733X
- **ISBN-13**: 978-2841387335



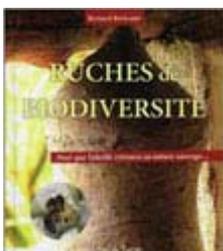
LES ROUTES DU MIEL – 17 septembre 2015

Eric Tourneret (Auteur), **Sylla de Saint-pierre** (Auteur), **Jean-Claude Ameisen** (Préface)

Partout dans le monde, l'abeille accompagne l'homme depuis des millénaires. Cueilleur, éleveur ou voleur, celui-ci s'ingénie partout à l'appivoiser pour lui soustraire son divin élixir. Et si l'on découvre aujourd'hui son rôle déterminant dans la propagation de la vie, l'approche des us et coutumes qui l'entourent devient aussi le plus passionnant des voyages. A la cime des arbres géants d'Indonésie, sur les falaises du peuple Irula en Inde, dans la vallée de l'Omo, en Turquie, au Brésil ou dans le bush australien auprès des étonnantes fourmis à miel, Eric Tourneret nous invite à parcourir les plus fascinantes "routes du miel", aujourd'hui menacées par l'uniformisation mondiale. Baroudeur assumé, "le photographe des abeilles" livre ici ses notes de voyages, coécrites avec Sylla de Saint Pierre, et ses plus étonnants clichés, réalisés dans 23 pays depuis une dizaine d'années.

Mon commentaire: *Eric Tourneret nous avait habitués à des photographies magnifiques. On retrouve ici tout son talent présenté en grand format. A offrir aux amoureux des abeilles ou à s'offrir tout simplement!*

- **Relié:** 356 pages
- **Editeur :** Hozhoni Editions (17 septembre 2015)
- **Collection :** BEAUX LIVRES
- **Langue :** Français
- **ISBN-10:** 2372410059
- **ISBN-13:** 978-2372410052



Ruches de biodiversité - Bernard Bertrand – 1 septembre 2015

Nous sommes de plus en plus nombreux à souhaiter l'implantation d'une colonie d'abeilles dans notre jardin, sans pour autant vouloir en récolter le miel. Les ruches de biodiversité répondent à ce besoin ; les construire est facile, à la portée de tous et peu coûteux Bernard Bertrand vous propose plusieurs modèles simples, à vous de choisir celui qui vous convient. Dans sa réflexion, il nous invite aussi à reconsidérer les causes profondes du mal-être des « mouches à miel » domestiques. Il nous propose de changer notre rapport à l'abeille, d'être plus respectueux de sa vie intime, pour lui permettre de renouer avec sa vraie nature sauvage. L'enjeu est de taille : mieux armée, l'abeille pourra à nouveau s'adapter et résister aux multiples agressions subies.

Mon commentaire : *Soucieux du bien-être des abeilles, l'auteur nous propose de choisir un type de ruche qui se rapproche de celle que l'on trouve dans les milieux naturels. Destiné à l'apiculteur amateur qui souhaite avoir une ou quelques ruches au fond de son jardin, ce livre donne de nombreuses explications sur l'intérêt de ce choix.*

- **Relié:** 112 pages
- **Editeur :** Terran Editions (1 septembre 2015)
- **Collection :** Alternatives apicoles
- **Langue :** Français
- **ISBN-10:** 2359810480
- **ISBN-13:** 978-2359810486

De nouvelles ruches, toujours aussi magnifiques !

Marie-Christine BOURVEN

Graveuse, présidente de l'atelier Recto-Verso, elle possède sa propre galerie. Sa ruche est construite sur la transparence et la lumière. Pour rester sur le principe d'une ruche utilisable et habitable par les abeilles, des volets, qui sont aussi gravés, ont été fabriqués.

Son travail préparatoire a été très long. Après des recherches historiques sur l'abeille, son choix s'est arrêté sur 4 thèmes :

- L'abeille philosophe
- L'abeille politique
- L'abeille musicienne
- et l'abeille littéraire

Elle a ensuite dessiné des estampes à taille réelle avant de graver.

Voici sa ruche :



La ruche



Des faces de la ruche

Les estampes :



La ruche OPERA de Jean-Claude HOUDRY

Peintre, graphiste, sculpteur céramique l'artiste a mis la barre très haut. Sur un thème qu'il apprécie particulièrement : l'Opéra, Jean-Claude HOUDRY a composé un tableau sur les 4 faces sur la ruche.





Expositions des ruches

Les expositions de ruches à l'occasion d'évènements variés en relation avec l'apiculture, le développement durable, la biodiversité, les jardins se poursuivent :



Médiathèque de Bourgogne : Pendant près d'un mois tout un travail pédagogique sur les pollinisateurs destinés aux enfants des écoles et aux adultes a été réalisé avec Sandrine Lancelot, animatrice de la médiathèque (6 ruches exposées)



Fête des courges à Saint-Brice Courcelles – La ruche aux oiseaux de Marie-José Solivellas a servi de support.



Pépinière Defontaine à Saint-Mard sur le Mont – 6 ruches – 2 jours d'animation les 24 et 25 octobre sur l'apiculture et le miel



Journée « Climat » avec le collectif COP21 au Boulingrin le 22 novembre (7 ruches)

Sont prévues : en 2016, fête des jardins fleuris à Saint-Brice-Courcelles – Exposition Artistes au Cellier de Reims – Salon Tendance Nature – Art et jazz ...
voir calendrier sur <http://www.bz-art.org/expositions/>

L'API-CAFE rémois :

Un troisième api-café a eu lieu le 17 novembre 2015, au Bouillon des Halles (Mitoyen du Boulingrin). Le propriétaire du restaurant nous accueille avec un vrai plaisir. La salle au sous-sol réservée aux réunions est parfaite. Bref, voici donc notre nouveau point de rencontre.

Nous étions une vingtaine de personnes, en plus de nos échanges directs, comme la fois précédente Jacques Cordary nous a encore expliqué sa manière de travailler : mise en hivernage, récolte de pollen, traitement du varroa... et ce dans une ambiance toujours très conviviale.

Le **prochain api-café aura lieu au même endroit le 29 février 2016 à 19h**, une rencontre pour un bon démarrage de la saison 2016.

news :

- La réglementation de l'apiculture va changer, la déclaration de ruches ne se fera qu'à l'automne. Avec l'objectif de professionnaliser davantage la filière apicole la fiscalité est également en cours de préparation et serait moins favorable aux apiculteurs amateurs.
- Interrogation sur les effets du nouveau découpage des régions ?
- L'idée est lancée de faire une journée de l'Abeille à Reims ...

Très bonnes fêtes de fin d'année, amitiés apicoles,

André-Claude

André-Claude Deblock – Le 30 novembre 2015

Les newsletters sont téléchargeables sur le site : www.aubonmiel.com